

LA BIBLIOTHEQUE: UN OUTIL DE RENOVATION PEDAGOGIQUE

Azzedine BOUDERBANE

Chargé de cours, Département de Bibliothéconomie
Faculté des Sciences Humaines et Sociales
Université Mentouri, Constantine

INTRODUCTION

Si on se réfère à la définition de la pédagogie selon Makarenko « la science la plus dialectique, la plus mouvante, la plus compliquée et la plus diverse... » (1), on comprend pourquoi bien que beaucoup de choses aient été dites en pédagogie, cela n'empêche pas l'apparition de nouvelles conceptions pédagogiques. De Socrate à Dewey en passant par Platon, Montaigne, Rousseau et beaucoup d'autres, de la pédagogie grecque aux techniques audio-visuelles suivies rapidement par l'enseignement programmé et ses machines ... l'univers de la pédagogie paraît sans limite. Par conséquent, n'est-il pas possible de penser que la bibliothèque, qui est déjà conçue comme un foyer de situations d'apprentissage, pourrait jouer un rôle fondamental dans la rénovation pédagogique, surtout si ses documents et ses supports d'instruction, qui sont de véritables outils de recherche, étaient complètement intégrés dans le processus d'apprentissage ?

1. LA BIBLIOTHEQUE: UN LABORATOIRE D'APPRENTISSAGE

La conception de la bibliothèque comme un laboratoire d'apprentissage complètement intégré dans les programmes d'enseignement est une approche du 20^e siècle. Aux U.S.A. où cette conception a pris naissance, elle est le résultat de la détermination de ce pays de valoriser la qualité de l'enseignement après le succès spectaculaire du lancement du « Spoutnik » réalisé par l'U.R.S.S. en 1957. L'esprit de concurrence a poussé les U.S.A. à concevoir la bibliothèque comme un souffle nouveau pouvant donner un élan ambitieux aux programmes d'enseignement et renforcer le processus d'apprentissage et ce pour surpasser l'U.R.S.S. dans le domaine scientifique et technologique. (2)

D'autres facteurs engendrés par le développement des sciences de l'éducation, de la technologie, et par l'explosion de l'information sont venus également rehausser la place de la bibliothèque dans le processus d'apprentissage. Ces facteurs se résument dans:

1.1 L'INSISTANCE SUR LE FACTEUR APPRENANT

L'enseigné devient un élément essentiel dans le processus d'apprentissage. Il doit jouer un rôle très actif pour mieux apprendre d'une façon indépendante.

1.2 L'HETEROGENEITE DU NIVEAU DES APPRENANTS

Les pédagogues ont découvert qu'il y a toujours des différences d'apprentissage chez les individus et que l'enseignement doit répondre aux besoins individuels de chaque apprenant. « Vouloir communiquer, c'est tenir compte des savoirs et des compétences des interlocuteurs (3).

1.3 LE PROGRES TECHNOLOGIQUE

Les Nouvelles Technologies de l'Information avec de nouveaux types de médias et de sources d'instruction se prolifèrent dans la société engendrant un bouleversement exceptionnel sur tous les plans. Les institutions qui assurent l'enseignement doivent s'adapter à ce changement pour remplir à bien leur mission. La métamorphose que la technologie va imprimer aux bibliothèques

« se répercutera sur la manière d'enseigner et risque d'induire une métamorphose des principes mêmes de l'enseignement » (4)

1.4 L'ENRICHISSEMENT DES PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT

La conception de nouveaux programmes d'enseignement se fait parallèlement avec le développement des fonds documentaires et des différentes sources d'instruction. La bonne utilisation de ces supports et leur richesse deviennent des éléments moteurs dans les programmes d'enseignement moderne.

1.5 LE CHANGEMENT DES METHODES D'INSTRUCTION

Les nouvelles méthodes d'instruction axées sur l'activité individuelle et sur de petits groupes nécessitent de nouveaux espaces équipés de matériel d'instruction, de documents facilement accessibles ainsi que de personnel spécialisé dont les compétences techniques, pédagogiques et scientifiques sont très demandées.

1.6 L'APPRENTISSAGE PAR LE LOISIR

Le loisir est une ressources indispensable à tout apprenant qui veut chercher, découvrir et s'épanouir. Cette ressource doit être présente dans les institutions qui assurent l'enseignement. Différents types de supports récréatifs adéquats et variés peuvent être mis à la disposition des enseignés pour qu'ils apprennent sans se lasser.

1.7 LE BESOIN EN INFORMATION

La société moderne exige de ses citoyens l'acquisition d'un large éventail d'informations. Il devient donc impératif à tout apprenant d'acquérir des aptitudes qui facilitent la recherche de l'information. « L'information doit être partie intégrante des méthodes de travail, et pour cela, les méthodes d'utilisation de l'information doivent s'enseigner » (5)

Tous ces facteurs ont rendu les cours de l'enseignement conventionnel inadéquats et ont poussé les pédagogues à adapter constamment les techniques d'apprentissage aux besoins de l'apprenant et à ceux de notre temps. L'enseignement devra donc s'adapter aux besoins nouveaux de son environnement pour pouvoir respecter le développement mental, social et même affectif de l'apprenant. Les apports de la recherche et tous ces facteurs nouveaux ont donc suscité la promotion de nouvelles actions pédagogiques. « La rénovation pédagogique ne se décrète pas, elle est la somme des innovations quasi-quotidiennes qui prennent naissance dans la classe même et qui sont le fait des pédagogues eux-mêmes. Notre rôle est de permettre cette innovation et de l'éclairer » (6). La bibliothèque peut procurer ce milieu riche en relations diverses, en animation, en communication et en apprentissage. Du fait que l'enseignement moderne

insiste beaucoup sur le rôle de l'apprenant dans son auto-instruction, sur l'importance de la motivation au contact des supports d'instruction et sur des apprentissages par la pratique, la bibliothèque devient l'outil pédagogique opportun. Cette institution documentaire peut créer un environnement provocateur et laisser l'enseigné apprendre spontanément. Elle peut créer un milieu adéquat à la découverte de soi, à la découverte de l'autonomie. L'enseignement aujourd'hui doit équiper l'apprenant de « la faculté d'adaptation, dont il a besoin dans un monde de changement et de développement rapides »(7).

2. LA BIBLIOTHEQUE: UNE VERITABLE DYNAMO

La concertation entre bibliothécaires et enseignants autour des objectifs de l'enseignement feront de cette institution avec ses supports d'instruction et ses services l'objet d'un maximum d'utilisation. Les programmes d'enseignement devraient être modelés autour de la bibliothèque sur la base des supports d'instruction qu'elle peut offrir. Elle ne doit pas rester un élément périphérique au processus d'apprentissage. Elle doit y être complètement intégrée. Si tout individu est censé être capable d'utiliser l'information, il est important de mentionner que la bibliothèque commence ce processus et est, par conséquent, le créateur des aptitudes d'utilisation de l'information. « Le monde d'aujourd'hui est déjà celui de l'information, celui de demain le sera davantage »(8). La bibliothèque devra dynamiser l'enseignant qui à son tour devra la dynamiser car son but à elle est d'animer tout l'établissement d'enseignement. Elle ne doit pas rester un espace inerte, mais une organisation vivante avec un service vital au sein de son établissement. « ... elle a cessé d'être un musée, elle est devenue une dynamo »(9). Elle est une fenêtre ouverte sur le monde des connaissances, de la pensée, de l'expérience et de l'émotion que l'on retrouve dans les livres et les autres supports d'instruction.

La bibliothèque n'a pas pour rôle d'inculquer l'information à l'apprenant, mais plutôt celui de créer autour de lui les conditions qui lui permettent d'acquérir les connaissances. La bibliothèque ne devra plus simplement soutenir, en cas de besoin, le processus d'apprentissage, mais elle doit plutôt y participer directement et intégralement.

3. LE BIBLIOTHECAIRE: UN CATALYSEUR DE L'APPRENTISSAGE

Un bibliothécaire qui ne peut pas enseigner et qui n'a pas de connaissances dans le domaine de l'enseignement ne doit pas être affecté à un établissement qui assure cette tâche. Le spécialiste en documentation doit savoir beaucoup plus que les aspects techniques d'arrangement, de classement et de catalogage. Il doit connaître sa clientèle pour pouvoir venir en aide à chaque usager. Il doit participer dans la conception du programme d'enseignement au sein de l'établissement, et doit aussi le comprendre. Il cherche et sélectionne le meilleur support d'instruction pour répondre à la demande de ses usagers. Pour cela, il doit connaître réellement les aptitudes intellectuelles propres à chaque utilisateurs pour leur venir en aide en cas de besoin. Le bibliothécaire est donc responsable de la qualité de l'enseignement. Avec la collaboration des enseignants, il peut aider les enseignés à mieux apprendre en procurant un environnement qui stimule et favorise l'apprentissage. Une bonne partie de cet environnement n'est autre que la mise à la disposition de l'apprenant d'une variété de ressources documentaires

indispensables à toute situation d'apprentissage. Le rôle du bibliothécaire est « d'accompagner tous les membres de la communauté éducative vers l'autonomie d'accès à tous les gisements d'information disponibles. Il voit ainsi renforcée sa position de médiateur pour participer à la construction d'une info culture »(10). Le bibliothécaire n'est donc pas un spectateur passif. Il doit servir de catalyseur à l'apprentissage.

CONCLUSION

A travers toutes ces activités, il apparaît clair que l'action de la bibliothèque est donc orientée davantage vers des objectifs d'enseignement et d'apprentissage tels que l'intégration des ressources documentaires dans les programmes d'instruction, le développement des aptitudes (« skills » pour les Anglo-saxons) de base liées à la maîtrise de l'information et à la compréhension des médias. Par conséquent, la bibliothèque prend une dimension pédagogique très importante qui aura sans aucun doute un impact sans limite sur tout le processus d'apprentissage. Elle devient ainsi « un laboratoire de connaissances et d'informations qui stimule la pensée indépendante, l'aptitude d'étudier efficacement, et le développement d'attitudes qui suscitent le désir de lire, d'apprendre et de rechercher »(11).

REFERENCES

1. DELDINE, R et DEMOULIN, R., Introduction à la psychopédagogie, Bruxelles: De Boeck, 1975
2. ENCYCLOPEDIA OF LIBRARY AND INFORMATION SCIENCE, New York: Marcel Dekker, 1968
3. FONDIN, H., L'activité documentaire: représentation et signification. BBE, 2002, 47 (4), p. 84-90
4. TREFFEL, M.M., Le nouveau paysage documentaire des CDI et la merveilleuse fécondité pédagogique de l'informatique documentaire. Inter CDI, Sept.-Oct. 1992, n. 119, p. 67-70
5. UNESCO. Former et apprendre à s'informer: pour une culture de l'information. Paris: ADBS, 1993
6. FRANCE, Education, Ministère, Colloque, 1979, Apprentissage et pratique de la lecture à l'école, Paris, Ministère de l'éducation
7. TREHAN, G. L. et MALHAN, I.V., School library management, New Delhi: Sterling Press, 1980
8. THE LIBRARY ASSOCIATION. Library resource provisions in schools: guidelines and recommendations, London: L. A., 1997
9. AUSTRALIAN SCHOOL LIBRARY ASSOCIATION, The teacher-librarian: curator or innovator?, Quatrième conférence nationale des bibliothécaires scolaires, Sidney, 13-17 Mai 1994
10. MORIZIO, C. Les technologies de l'information au CDI: une mutation documentaire et professionnelle. Les dossiers de l'ingénierie éducative. Dec. 1997, p. 9-10
11. LANIER, G. D., The transformation of school libraries into instructional materials centers, Chapel Hill: University of North Carolina, 1998